



REPORTAGES | reporter

Italie : à l'assaut de la Xylella fastidiosa, la bactérie tueuse d'oliviers

03/07 11:20 CET

Partager cet article

Dans le sud de l'Italie, les oliviers se meurent les uns après les autres. Mais, la faute à qui ? Et que fait l'Europe pour enrayer l'hécatombe ? Les oliviers sont-ils voués à disparaître. Éléments de réponse dans ce nouveau numéro de Reporter.

Dans le Salento situé dans la région des Pouilles qui correspond au talon de la botte italienne, les gardes forestiers ont fort à faire.

ADVERTISING

Leur mission : éradiquer une bactérie tueuse qui s'en prend aux oliviers.

Originaire du Costa Rica, la [Xylella fastidiosa](#) fait des ravages dans le sud de l'Italie et inquiète en haut lieu dans toute l'Europe ([Commission européenne](#) et [Parlement européen](#))

Près de Casarano, nous avons rencontré plusieurs producteurs d'olives, eux aussi, unis dans un même combat contre cet organisme nuisible frappé de quarantaine sur l'ensemble du territoire de l'Union européenne.

Un seul choix s'impose : couper la moindre branche suspecte. Un véritable crève-cœur pour ces hommes.

Antonio De Pascalis, producteur d'olives :

“Le principal problème, c'est que notre territoire est touché par la bactérie Xylella fastidiosa. Imaginez qu'ici, dans la région du Salento, il y a 25 millions d'oliviers. Tous les ans, au printemps, l'insecte vecteur de la [maladie](#) se remet à proliférer, contaminant à chaque fois une zone toujours plus vaste. Tous ces

Ce site utilise des cookies pour le bon fonctionnement de ses services et pour vous proposer des offres adaptées à votre navigation. En utilisant le site, vous consentez à cette utilisation selon les modalités décrites dans notre [Charte](#).

sauvés. Et c'est pour cela que nous, producteurs d'olives, on se bat en utilisant notre savoir-faire agricole."

Gino Rausa, producteur d'olives :

"Que va-t-on transmettre aux générations futures ? Autrefois, nos ancêtres se sont sacrifiés pour faire pousser ces oliviers pour nous. Et nous dans tout ça ? Qu'est-ce qu'on va laisser à nos enfants et à nos petits-enfants ? Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir leur laisser ?"

Giuseppe Ventura, producteur d'olives :

"Toute la région va finir par ressembler à un cimetière, oui à un cimetière. Le matin, quand on se lève, on voit de plus en plus d'oliviers totalement flétris. Pour nous, producteurs d'olives, c'est très douloureux, ça fait vraiment mal."

Pour l'heure, le sud de l'Italie est le seul endroit en Europe où la Xylella fastidiosa est présente.

Fin 2013, des chercheurs ont identifié la **bactérie**, près de Gallipoli, l'épicentre du foyer infectieux. Ces derniers redoutent qu'elle s'attaque également à d'autres types de végétaux, à commencer par les cerisiers, les amandiers et les pruniers.

La journaliste d'investigation, Marilù Mastrogiovanni, auteur d'une étude sur la bactérie tueuse, nous a donné rendez-vous à Bari pour nous dévoiler les dessous d'une affaire où se mêlent projets immobiliers, politique et corruption, avec la mafia qui tire les ficelles en coulisse :

"Il y a déjà des cas précis pour lesquels le parquet a diligencé des enquêtes. Il existe des liens avec le crime organisé, le tout sur fond de spéculation immobilière."

La lutte contre la Xylella fastidiosa est coordonnée par le commandant Giuseppe Silletti. Pour éviter la propagation de la bactérie désormais endémique du sud du pays un cordon sanitaire a été établi. Mais un nouveau foyer est à déplorer, nous explique le commandant Silletti :

"On doit encore finir nos pulvérisations d'insecticides. Évidemment, personne n'a la prétention d'éradiquer complètement l'insecte-tueur. C'est mission impossible. Mais en répétant toutes ces actions anti-Xylella au cours des années à venir, on obtiendra de bons résultats. Tout le monde doit comprendre qu'il n'y a qu'un seul ennemi et il s'appelle Xylella fastidiosa !"

Luca Belletti a quitté Milan pour s'installer à Scorrano, où il a investi 100 mille euros dans une coopérative. Ni lui, ni les autres agriculteurs bio des environs ne croient à la bactérie tueuse et refusent d'utiliser des pesticides comme le préconise le plan d'action du commandant Silletti. La justice vient de leur donner raison.

Luca Belletti, président d'AMRITA, Scorrano :

"Oui, on observe un phénomène de dessèchement des oliviers. Mais il a toujours existé. Et il est dû à des champignons. Et puis, au cours des dix dernières années, le climat a changé dans la région du Salento : nous avons eu des étés inhabituellement chauds et des hivers très froids, beaucoup de pluie aussi. Voilà ce qui est en cause, en plus de la surutilisation de pesticides."

De retour à Bari, nous nous rendons à l'Institut pour la protection durable des végétaux où des échantillons de feuilles d'oliviers prélevés dans la zone de confinement sont analysés.

Il existe 1.500 espèces d'oliviers à travers le monde, l'une d'elles permettra peut-être aux scientifiques de trouver la parade à la bactérie Xylella fastidiosa responsable de la mort de milliers d'oliviers, selon Donato Boscia, le directeur de cet institut de recherche :

"Pourquoi ces végétaux meurent-ils ? Parce que la bactérie s'attaque aux tissus qui conduisent la sève des racines jusqu'aux feuilles. La Xylella obstrue ces canaux et finit par les bloquer."

Luca et ses amis du Comité de Résistance d'Oria ne désarment pas : pas question de laisser les hommes du commandant Silletti et leurs tronçonneuses massacrer leurs oliveraies. Pour eux, la Xylella fastidiosa n'est pas responsable de l'hécatombe.

À Oria, situé au nord du cordon sanitaire, plusieurs cas de contamination bactérienne ont pourtant été recensés suivis de l'abattage méthodique des arbres malades, regrette Carlo Ceglie du Comité de Résistance d'Oria :

"Le plan d'action prévoit l'abattage et la reforestation de toute la zone dans un rayon de 100 mètres autour de chaque arbre contaminé. Cela va ressembler à un vrai désert. Vous, au Portugal, en France, en Espagne et tout autour de la Méditerranée, accepteriez-vous de voir votre terre transformée en zone désertique ?"

Pour venir à bout de la bactérie tueuse, encore faut-il à réussir à neutraliser les insectes – dont le cercope des prés – responsables de sa propagation. Pour ce faire, les experts recommandent de combiner l'agriculture traditionnelle, à l'utilisation de pesticides et à l'abattage des arbres malades.

Le point avec l'agronome Giancarlo Biasco :

"Sacrifier quelques centaines d'oliviers permettrait d'en sauver beaucoup d'autres. Et cela éviterait que la bactérie ne se propage ailleurs en [Italie](#) et dans le reste de l'Europe."

Plus au sud, voici Palmariggi et ses oliveraies millénaires. Raffaele Cazzetta, un important producteur d'huile d'olive, y possède 70 mille arbres. Pour lui, la solution passe par le regroupement des petites exploitations, ce qui renforcerait la filière, mais il faudrait aussi reprendre en main les parcelles laissées à l'abandon :

"Je vais vous faire goûter une huile d'olive très particulière issue d'oliviers millénaires. Cette huile contient l'histoire de notre peuple, notre identité, notre culture et la mémoire de notre histoire. Tous ceux qui s'occupent d'oliviers comme moi ont très peur. Cette maladie sème la terreur."

De retour à Oria, nous faisons la connaissance de Nino Baldari, 77 ans. Lui non plus n'a pas l'intention de couper ses oliviers, mais veille à se débarrasser de toutes les branches mortes.

Pendant ce temps, Luca Belletti s'apprête à accueillir les médias qui devraient arriver en masse lorsque débutera la campagne d'abattage ordonnée par les autorités.

Nino Baldari :

"Nous sommes tous à blâmer car on a négligé nos campagnes. On a arrêté de ramasser le bois mort comme ça se faisait encore il y a 40 ou 50 ans. Ça ne se

Ce site utilise des cookies pour le bon fonctionnement de ses services et pour vous proposer des offres adaptées à votre navigation. En utilisant le site, vous consentez à cette utilisation selon les modalités décrites dans notre [Charte](#).

La méthode alternative prônée par ces fermiers suffira-t-elle à éradiquer la bactérie tueuse ? L'Union européenne semble sceptique et veut aller plus loin en recourant aux pesticides et à l'abattage ciblé pour protéger le continent de la Xylella fastidiosa.

[Giuseppe Silletti : "Notre ennemi se nomme Xylella fastidiosa"](#)

À Bari dans le sud de l'Italie, Euronews a rencontré Giuseppe Silletti, commandant des Gardes forestiers des Pouilles. Il a la charge de coordonner la lutte contre la bactérie tueuse d'oliviers – la Xylella fastidiosa. Pour éviter sa propagation au reste de l'Europe, la Commission européenne et le gouvernement italien ont fait établir un cordon sanitaire autour du foyer infectieux.

Pour visionner l'intégralité de l'interview (en italien) avec Giuseppe Silletti, utilisez ce lien

[Giancarlo Biasco : "La Xylella fastidiosa est dangereuse"](#)

Les recherches sur cette bactérie que l'on appelle la "tueuse d'oliviers" se sont intensifiées, nous a confié Giancarlo Biasco, agronome basé à Lecce.

Pour visionner l'intégralité de son interview (en italien), utilisez ce lien

[Donato Boscia : "La Xylella fastidiosa asphyxie les oliviers"](#)

Euronews a interviewé le responsable de l'unité de recherche de l'Institut pour la protection durable des végétaux de Bari à propos de la bactérie tueuse.

Pour visionner l'intégralité de son interview (en italien), utilisez ce lien

Plus d'actualités sur : [Agriculture](#) [Alimentation](#) [Crise écologique](#) [Faune et flore](#) [Italie](#) [Maladie](#)

À découvrir également

par Taboola

Place Syntagma, une foule...d'espoirs

Référendum grec : un 'non' massif aux créanciers

Chine : une bulle éclate, 2.800 milliards de dollars partent en fumée

Ailleurs sur le Web

Contenus Sponsorisés par Taboola

3 Aliments Qui Accélèrent le Vieillissement de Votre Corps

[Toutsurlesabdos.com](#)

Les voitures de luxe abandonnées de Dubaï

[Lists and News](#)

Les 12 Hommes les Plus Riches de Tous les Temps ne Sont Pas Ceux Auxqu...

[AfriZap](#)

Consultez les sujets à la une

par Taboola

Augmentation de 80 % des réfugiés qui arrivent en Europe via la Méditerranée

Eruption volcanique en Indonésie : cinq aéroports fermés

Le mausolée inachevé de Khoja Ahmad Yasawi au Kazakhstan

euronews

[INFOS](#) | [AFFAIRES EUROPÉENNES](#) | [BUSINESS](#) | [REPORTAGES](#) | [SPORT](#) | [CULTURE](#) | [NO COMMENT](#) | [SCI-TECH](#) | [VOYAGES](#) | [LUXE](#)

Ce site utilise des cookies pour le bon fonctionnement de ses services et pour vous proposer des offres adaptées à votre navigation. En utilisant le site, vous consentez à cette utilisation selon les modalités décrites dans notre [Charte](#).

